

# La pérennité des retraites du Québec est menacée



**Gestion** La Caisse des dépôts et placements anticipe une perte record. Ses actifs auraient fondu de plus de 26% en 2008, soit une perte potentielle de 38 milliards de dollars canadiens

**Ludovic Hirtzmann, Montréal**

«Qui est responsable du fiasco de la caisse?» se demandait en fin de semaine l'hebdomadaire économique québécois Les Affaires. Selon des informations internes de la Caisse des dépôts et placements du Québec (CDPQ) divulguées par le quotidien montréalais La Presse, l'institution qui reçoit les dépôts des caisses de retraite et d'assurance publiques de la Belle Province pourrait accuser à fin février une perte potentielle de 38 milliards de dollars canadiens (environ 36 milliards de francs) pour l'année 2008.

De 155,4 milliards de dollars fin 2007, les actifs du «bas de laine des Québécois» auraient chuté à 115-117 milliards de dollars (ndlr: 2 milliards restent en suspens) en un exercice. Cette chute de 26% des actifs de la caisse – la pire de son histoire – est à mettre en perspective avec une baisse moyenne de 16% des actifs des caisses de retraite canadiennes pour 2008. La CDPQ, premier gestionnaire de fonds institutionnels au Canada, reçoit les dépôts de plusieurs organismes publics québécois.

## «Des produits qu'ils ne comprenaient pas»

La caisse a fait des erreurs lors de placements d'actions et d'obligations, mais aussi sur le marché des devises. Son pire investissement a été celui des Papiers commerciaux adossés à des actifs (PCAA), des titres à court terme adossés au marché hypothécaire américain. «Je ne suis pas très heureuse que les dirigeants de la Caisse des dépôts aient investi 12,7 milliards dans les PCAA. C'est clair qu'ils se sont fait presque berner par des produits qu'ils ne comprenaient pas», a déclaré la ministre des Finances, Monique Jérôme-Forget.

Henri-Paul Rousseau, président de la caisse depuis 2002, a opportunément démissionné au début 2008, tout comme son successeur qui a invoqué l'épuisement professionnel.

Les réactions dans les médias et dans la classe politique ont été très violentes. Le porte-parole de l'opposition, François Legault, a dénoncé le gouvernement qui a demandé à la caisse «de se concentrer seulement sur les rendements à court terme sans se soucier du risque». Le magazine Finance et investissement s'indignait déjà le mois dernier: «Les dirigeants de la caisse sont-ils de grands naïfs? Si c'est vrai, il s'agit du plus grand scandale financier de l'histoire du Québec.» La CDPQ, dont le nouveau président n'a toujours pas été nommé, ressemble à une barque à la dérive.

## Hausse des cotisations

Les erreurs de jugement des gestionnaires de la caisse pourraient avoir un impact sur les retraites québécoises. Les objectifs de rendement des caisses de retraite pour faire face à leurs obligations sont de 7% par an à long terme. Sur les dix dernières années, incluant 2008, le rendement n'est plus que de 4%. Depuis quelques semaines, les caisses de retraite du Québec évoquent une hausse des cotisations. Cette situation laisse présager de bien durs hivers pour les Québécois.